Mr. de Vaumorte.

Copie

A la Haye ce 17e Decembre 1688

1141.

Monsieur;

La Lettre que il vous a pleu m'escrire d'Orange le 21. Aoust, a esté apres de deux mois entiers je ne sçay en quelles mains, avant que parvenir aux miennes. Par les civilitez que vous prenez la peine de m'y dire, je suis bien ayse de devoir que vous prenez quelque fiance en mon amitié et reconnoisse volontiers qu'elle ne vous a pas esté inutile. Faites moy la faveur de croire qu'elle ne vous manquera jamais tant que je vous sçauray dans les bonnes et fidelles intentions pour le service de S. A. où j'ay fort declaré de vous avoir trouvé et laissé à Orange par escrit et de bouche, on est apres à renouveller toutes les commissions, et vous les recevrez expedie, au premier jour, demeurant au reste d'entiere affection

Monsieur

Vre. tres humble et tres-acquis serviteur.

A la Haye ce 17e Dec. 1688

A Mon. Miger.

Monsieur;

Si on m'a faict justice vous aurez souvent esté importuné de mes recommandations depuis mon arrivée en ce Pays, ce que j'ay escrit suffira tant que j'ay manqué de matiere de vous entretenir. Pour estre hors icy j'avoit veu que vous avez un peu remis à nous dire vos sentimens du Chateau et ne pas m'empescher de vous remettre la reflexion que nous avons souvent faict ensemble sur ce pan de muraille qui est par dessus le toict du corps de Garde. Je me suis faict donner le modelle de la maison, que nous avons icy, tres joli et tres-juste, il me semble qu'on ne peut jamais estre bien à repos, tant que ce manuais endroict, n'est affermi comme il doit. ce qui se peut n'ayant sans donner ombrage, en bastissant là un logement non seulement pour les soldats, de quoy on a besoin, mais aussi pour le Commis. car en mesme temps je voudrois abattre cette vilaine avance où il long à prendre, et qui defigure toute la tour. Je croy que vous vous souvenez bien aussi de l'invention, au moyen de laquelle nous pourrions doucement parvenir à nous munir d'encor un second pont de Lewis, s'il ne vous en reste point de memoire, je seray bien ayse de vous la rafraischir par occasion. Le menage que vous voyez que nous avons faict en ce qui est de la Garnison et de l'aduis de M. le Comte de Dona, avec lequel j'en avois beaucoup mieux à l'opet. Voyez de la commodité que vous deux: Voyez comment vont pourvoir vont entretenir debtes que feu les Princes ont laissé à S. A. et les grandissimes malheurs qui viennent de l'accablir de tout costez par les inondations dont vous aurez entendu parler, nous portent de plus en plus à la necessité de l'espargne, et nous font fort souhaitter de voir arriver quelque argent de ce miserable Orange, où nous en avons tant envoyé. Mais cela ne peut pas toujours nous dispenser de ce qui se pourroit trouver d'absolument necessaire et inevitable. La muraille dont je vient de parler, me semble aussi de ce nombre et peut estre, plus que la force de la Garnison n'y ayant, à mon aduis qu'à se tenir clos et couvert; et sur tout à ne manquer point d'intelligence aux quartiers d'hiver il y aura tout moyen de soudainement renforcer la Garnison pour quelques jours. La Ville ne manquant pas de gens affectez et assez aguerris pour rendre vivre au Prince en telle occurrence. Je prie Dieu de ne vous en pas laisser arriver, et demeure de tres-entiere affection

Monsieur

Vre. tres-humble et tres-obt. serviteur

A d'où les manuais dessus pourroient partir, car ainsi au

La nouvelle enceinte de muraille que vous semblez proposer ne seroit pas mauvaise, pour exprimer ainsi le Chateau dans la ville qui a pris et nouvelle mais